

LA CLINIQUE

IIe ANNÉE

OCTOBRE 1895

N° 3

LOUIS PASTEUR



LE 28 septembre, dans sa modeste maison de Garches, entouré de sa femme, de ses enfants et de ses élèves préférés, Pasteur s'éteignait doucement à l'âge de 73 ans. Le gouvernement lui a voté des funérailles nationales, car sa mort met en deuil la France toute entière. En Pasteur, la science perd le plus illustre de ses adeptes ; l'humanité, son plus grand bienfaiteur ; les mères, celui dont les découvertes ont permis de trouver le sérum sauveur de la diphtérie.

Sous quelque aspect qu'on l'envisage, Pasteur étonne et force l'admiration : homme de génie, il fut un travailleur infatigable ; possédant une célébrité incomparable, il fut le plus modeste des hommes ; vivant loin des bruits du dehors, et des combinaisons politiques, il fut un patriote ardent. Auteur de découvertes qui enrichirent tout un pays, il mourut, pauvre d'argent mais riche de l'estime, de l'admiration et de la reconnaissance universelles ; grand maître de cette science qu'on accuse de pousser à l'athéisme, il vécut et mourut catholique.

La France perd dans Pasteur celui qui durant la dernière moitié du siècle, fit flotter au-dessus de tous les autres le drapeau de cette